

Caracas , Janvier 1966

Figures Libanaises

Le Général Fouad Chéhab

Par Miguel Hadgialy Divo

Avec un territoire restreint de 10.040 Kms<sup>2</sup> et une population de 2.000.000 habitants, auxquels il faut ajouter 200.000 étrangers de différentes nationalités résidant au Liban et plus d'un million de libanais d'Outremer, le Liban a le privilège d'être aujourd'hui une des nations les plus avancées du monde.

Son système de gouvernement est exemplaire. Chaque fraction politique, profondément marquée par les traditions religieuses, suit une ligne politique originale, qui lui donne un cachet spécial dans ce Moyen Orient, agité et si convoité par les Puissances Etrangères.

J'ai vécu sept ans dans ce beau pays. M'étant voué à l'étude profonde de son histoire comme d'ailleurs à celle des pays voisins, qui forment le Monde Arabe du Kurdistan au Magreb, j'ai eu la satisfaction d'apprécier la remarquable renaissance qui est en train de s'effectuer dans tous les domaines, scientifiques, commerciaux et culturels, depuis une dizaine d'années.

Le Liban brille par ses Universités qui diffusent une resplendissante lumière de sagesse dans ce vaste secteur du Moyen Orient. Si je commençais à parler de l'Université Américaine "El Killiye " à Ras Beyrouth, de l'Université Catholique de Saint Joseph à Achrafieh, ou de l'Université Libanaise et de l'Université Arabe, je n'en finirais jamais. D'illustres figures en sont sorties et constituent des exemples pour la jeunesse anxieuse de nouveaux horizons dans ce monde inconstant et agité.

J'ai eu aussi la joie d'étudier, de très près et à fond, ses traditions millénaires ~~qui~~ que les transformations accomplies dans l'Europe toute proche, n'ont pu encore ébranler. On est toujours heureux de se rendre compte que l'héritage d'un peuple laborieux reste indemne et que dans ces traditions reposent la sécurité du pays et la force de son Armée.

Le petit Liban a subi de nombreuses secousses politiques dans le passé. Dominé et soumis, mais cependant sûr de lui-même, il a eu après la seconde guerre mondiale de grandes figures, qui ont excellé dans la politique et ont obtenu de la France en 1943, la reconnaissance de l'indépendance politique totale. La grande Syrie, sous-mandat français, se divise en deux et ainsi surgit le grand Liban d'aujourd'hui, qui eut pour premier Président le grand homme d'Etat, Béchara El Khopry.

Comme il était naturel, les conséquences des maux de la grande guerre qui a atteint tout l'univers se firent sentir au Liban, qui a souffert, lui aussi, des suites de la dure conflagration. Ses soldats se sont comportés comme des lions dans la fameuse bataille de "El Alamein " en défendant la cause de la démocratie. C'est ainsi que l'Armée Libanaise commença à se former ; elle apparait, forte de sa discipline, fidèle aux engagements qu'elle a pris envers la Patrie. Un homme, une grande figure qui ~~qui~~ a hérité des traditions de ses ancêtres, se détache sur l'horizon méditerranéen, exhibant sur ses épaulettes les insignes de général.



C'est le général Fouad Chéhab, de la très illustre famille des Emirs Chéhab, qui ont donné un grand éclat à leur pays, dans le passé et comme à présent.

Aussitôt après mon arrivée, en mission diplomatique dans ce pays que j'aime grandement, commença la guerre civile dont les agences d'informations ont présenté les nouvelles et que je ne veux pas rappeler aujourd'hui dans ces lignes. Je peux dire que ces jours furent décisifs pour l'existence politique du Liban, assiégé de tout côté, mais il y avait là un homme, le Commandant en Chef de l'Armée libanaise, un patriote que tous aimaient et respectaient, le Général Fouad Chéhab, qui fut choisi par ses concitoyens, à l'unanimité, pour occuper le poste de Président de la République, succédant ainsi à l'illustre politicien et grand Homme d'Etat, M. Camille Chamoun.

Le nouveau Chef d'Etat commença à panser les douloureuses blessures causées par la passion politique. C'est ainsi que, avec un grand sens d'homme d'Etat et d'administrateur compétent, il s'est fait entourer d'hommes très capables dans les questions de politique locale, qui ont hérité eux aussi des traditions politiques tels que M.M. Rachid Karamé, Pierre Gemayel, le Général Jamil Lahoud, Hussein Oueiny, Majid Arslan, Kamal Joumblat et tant d'autres qui désiraient ardemment relever le grand Liban pour le placer au rang qu'il occupe actuellement.

A la fin de son mandat constitutionnel, le Parlement Libanais, formé d'une seule Chambre, considérant les progrès réalisés par l'Administration du Général Chéhab, essaya de préparer sa réélection, mais il ne l'accepta pas et abandonna la ~~décision~~ direction, non seulement de l'Armée, mais aussi de la Présidence de la République, livrant le pouvoir à l'homme choisi pour lui succéder : le remarquable juriste, journaliste et diplomate S.E. M. Charles Hélou qui a poursuivi l'oeuvre de progrès de son distingué prédécesseur.

Maintenant, des lointaines plages américaines, quand je m'adonne à ces doux souvenirs, je me demande pourquoi l'Armée Libanaise n'élève pas au rang de Maréchal l'illustre Chef qui en est sorti, qui lui a donné la stabilité et qui a veillé toujours sur sa discipline et son organisation †

Il appartient à cette Institution d'élever à ce haut rang son ancien Commandant en Chef, le grand patriote et distingué citoyen, le Général de Division Fouad Chéhab. J'espère que mes désirs seront pris en considération par le Parlement, le peuple libanais et le Chef de l'Etat aura son premier Maréchal en prestigieuse figure de ce grand patriote qu'est le Général Fouad Chéhab.

Je suis sûr que tous les libanais le souhaitent aussi.....